

**Notes d'allocution**  
**L'honorable Noël A. Kinsella**  
**Président du Sénat du Canada**

**Allocution devant les chefs de mission du Commonwealth**  
**Ottawa**  
**Mercredi 29 février 2012**

Excellences,  
Monsieur le doyen Abola,  
Distingués invités,  
Mesdames et messieurs,

Ma présence parmi vous aujourd'hui me réjouit grandement. J'aimerais d'abord dire quelques mots de remerciement au doyen des chefs de mission du Commonwealth, Son Excellence M. George Marino Abola. Monsieur le doyen Abola, vos états de service dans le secteur privé et au gouvernement sont étendus et impressionnants. En votre qualité de haut-commissaire de l'Ouganda au Canada et de doyen des chefs de mission du Commonwealth, vous incarnez parfaitement le caractère unique de notre organisation. J'ai hâte de mieux connaître votre vécu et votre point de vue en ce qui concerne les grands enjeux du Commonwealth. Je me sens honoré également de me trouver en présence d'un cercle aussi distingué de participants et de parler du Commonwealth et de sa place dans un monde multipolaire émergent.

Notre rencontre se tient à un tournant de l'histoire du Commonwealth. Il y a trois semaines, Sa Majesté la reine Elizabeth II a fêté son jubilé de diamant à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de son accession au trône. Au cours des prochains mois, les peuples du Commonwealth pourront remercier Sa Majesté pour son

dévouement et le travail accompli tout au long de sa vie. Des événements ont été prévus de l’Australie à Ste-Lucie et ils se termineront par l’allumage de 2 012 feux de joie à travers le Commonwealth au mois de juin.

Le Canada rend hommage à Sa Majesté par la création de la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. Cette médaille commémorative, où figurent le nom de la reine et son portrait, symbolise l’appréciation que nous lui portons. Elle sera décernée à des personnes qui auront apporté une contribution unique au Canada dans le milieu communautaire. Au nom de tous les Canadiens, j’offre toutes mes félicitations à la reine à l’occasion de son jubilé de diamant et mes meilleurs vœux en cette année de célébrations bien méritée.

La rencontre d’aujourd’hui tombe à point nommé pour une autre raison importante. Le 12 mars, soit dans moins de deux semaines, le Commonwealth soulignera sa journée commémorative annuelle. Le thème de la journée du Commonwealth 2012 – *Connecting Cultures* – fait référence à la nature vraiment diversifiée de notre partenariat.

Le 12 mars marquera également le 63<sup>e</sup> anniversaire du Commonwealth moderne. En 1949, il y a près de 63 ans, les chefs d’État de l’Australie, de la Grande-Bretagne, du Ceylan (aujourd’hui le Sri Lanka), de l’Inde, de la Nouvelle-Zélande, du Pakistan et de l’Afrique du Sud ainsi que le secrétaire d’État aux Affaires extérieures du Canada se sont réunis à Londres et ont délibéré pendant plus de six jours. Leurs discussions ont abouti à l’adoption de la Déclaration de Londres, laquelle a élargi le nombre d’États membres et a remplacé le nom de Commonwealth britannique par celui de Commonwealth des nations.

La Déclaration de Londres a marqué un virage dans l'histoire du Commonwealth et lui a donné sa forme actuelle. Après son indépendance, l'Inde a exprimé le désir de devenir une république mais de continuer de faire partie du Commonwealth. Les États membres ont alors dû réviser leurs critères d'adhésion afin de permettre aux pays dotés d'une constitution républicaine de devenir membres de l'organisation. En convenant de ce changement, ils ont ouvert les portes de l'organisation à d'autres pays qui avaient eux aussi adopté une constitution républicaine ou s'étaient dotés d'une monarchie nationale. La Déclaration de Londres a marqué un tournant pour le Commonwealth puisque c'est à ce moment que son héritage colonial s'est transformé en partenariat basé sur l'égalité et le consensus.

Défenseur de l'égalité des races et de la souveraineté nationale, le Commonwealth est vite devenu un choix d'association naturel pour de nombreux pays durant la période de décolonisation. Le Ghana a été le premier pays d'Afrique régi par le principe de la majorité à entrer au Commonwealth en 1957. Au cours des deux décennies suivantes, l'organisation a vu ses rangs grossir rapidement partout en Afrique, dans les Antilles, autour de la Méditerranée et en bordure du Pacifique. La vague d'expansion s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui puisque le Commonwealth des nations a accueilli fièrement le Rwanda en 2009.

Comment aurait-on pu prévoir l'essor du regroupement initial de huit pays et l'ampleur qu'il affiche aujourd'hui?

- Le Commonwealth regroupe aujourd'hui 54 États membres où vivent plus de 2 milliards de personnes.

- Seize États membres ont la reine Élisabeth II comme chef d'État; cinq se sont dotés de leur propre monarchie nationale; et 33 sont des républiques.
- Le nombre de membres du Commonwealth équivaut à plus du quart de ceux de l'ONU; à 20 % de l'Organisation de la coopération islamique; à 40 % de l'Union africaine; à 60 % de l'Association pour la coopération régionale de l'Asie du Sud; et à plus de 80 % de la Communauté des Caraïbes.

L'envergure planétaire du Commonwealth est incontestable. À force de franchir continents et océans, le Commonwealth en est venu à représenter la grande diversité culturelle de l'humanité. Par son aptitude à combler les fossés et les inégalités de nature raciale, idéologique et économique, l'organisation s'est transformée en regroupement multiculturel de 54 pays et de plus de 170 assemblées législatives chapeautant soit un pays, un État, une province ou un territoire. Le Commonwealth est aujourd'hui vu comme une organisation capable de surmonter les tendances à la division et de servir l'ensemble de la communauté mondiale.

Jadis uni par un héritage commun et par la langue anglaise, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, le Commonwealth moderne tire aujourd'hui sa force autant de sa diversité que de son passé, comme deux récents membres l'ont démontré, à savoir le Mozambique et le Rwanda. L'ancien secrétaire général du Commonwealth, Shridath Ramphal, a déclaré :

[traduction] La valeur véritable du Commonwealth réside non pas dans les points communs de ses membres, ni même dans leur compatibilité, mais plutôt dans leur variété. Elle découle du fait que cette grande famille incarne la diversité

mondiale. Ce que le Commonwealth essaie de faire, c'est d'harmoniser les différences à grande échelle et à un degré plus avancé que tout autre regroupement.

Autrement dit, le Commonwealth tire sa force de sa capacité de trouver des points communs dans les différences. Il parle au nom de petits et de grands pays, il représente des peuples d'ethnie, de culture et de religion différentes : le Commonwealth est devenu un partenariat basé sur des valeurs communes.

Le Commonwealth est la preuve que ce sont les valeurs communes qui comptent et qu'elles peuvent unir des peuples fort différents. Au cours des 20 dernières années, il a franchi de grands pas dans le raffermissement de ses valeurs communes fondamentales. Dans la Déclaration de Harare de 1991, les leaders ont expliqué qu'avec la fin de la guerre froide, le retrait du totalitarisme, la disparition presque complète des colonies et de la colonisation et les changements en Afrique du Sud, le monde et le Commonwealth ont vu surgir de nouvelles tâches à assumer et de nouveaux défis à relever. C'est ce qui a amené les pays du Commonwealth à s'engager en faveur de la promotion et de la protection des valeurs fondamentales, à savoir la démocratie, la règle de droit, les droits de la personne, l'indépendance de l'organe judiciaire, l'égalité et la promotion du développement durable. Les pays du Commonwealth se sont également engagés à fournir un accès universel à l'éducation, à prendre des mesures contre la consommation de stupéfiants et les maladies transmissibles, et à aider les petits États membres à régler leurs problèmes. Plus de 20 ans plus tard, le Commonwealth continue de défendre ces valeurs.

Pour avoir été professeur et praticien dans le domaine des droits de la personne, je peux comprendre la difficulté d'atteindre les objectifs énoncés dans les déclarations multilatérales sur les droits de la personne. Force nous est de constater cependant que la position ferme adoptée par le Commonwealth en matière de droits de la personne n'a eu que des retombées positives. Par exemple, la position prise par les États membres contre le régime d'apartheid en Afrique du Sud a amené le gouvernement de ce pays à se retirer du Commonwealth en 1961. L'inégalité raciale tranchait nettement avec les valeurs et l'orientation de l'organisation. Par son engagement en faveur de la justice et de l'égalité, le Commonwealth a joué un rôle influent dans l'abolition de l'apartheid en Afrique du Sud.

La campagne anti-apartheid a permis au Commonwealth de se définir et de montrer ce qu'il pouvait accomplir quand les États membres se serraient les coudes. Aujourd'hui, le Commonwealth demeure actif dans les affaires mondiales en contribuant à des efforts de consensus ici et là dans le monde.

Les preuves ne manquent pas pour dire qu'un grand nombre des problèmes planétaires, surtout ceux qui menacent les générations à venir, comme la sécurité de l'énergie et l'environnement, nécessiteront une approche mondiale. Au cours des prochaines décennies, le Commonwealth aura l'occasion de mettre son expertise à profit.

Le Commonwealth a un rôle important à jouer dans la façon de gérer la mondialisation de l'économie internationale, à savoir l'orienter vers une croissance soutenue et vers la prospérité au lieu de rester dans le cycle répété d'une période de prospérité suivie d'une débâcle. Sa composition lui confère la capacité unique

d'articuler les problématiques communes des pays développés et moins développés, et de parler avec autorité en faveur de la création d'un système financier mondial plus stable. Dans une foule de dossiers, que ce soit l'endettement des pays ou certaines faiblesses économiques des petits États, le Commonwealth est bien placé pour montrer la voie à suivre.

En matière de développement, il existe et continuera d'exister un rôle de premier plan à jouer pour le Commonwealth. Le Commonwealth Fund for Technical Cooperation compte bon an mal an 400 experts en affectation dans le monde pour former la prochaine génération de leaders et donner des conseils dans différents domaines : gouvernance et démocratie, commerce, investissement et développement du secteur privé.

La promotion des droits de la femme fait également partie des domaines de travail du Commonwealth et je félicite l'organisation pour le choix du thème de la Journée du Commonwealth 2011 : Les femmes : des agents de changement. Les femmes ont besoin d'être incluses à tous les niveaux de décision afin que leurs besoins soient pris en compte et comblés et que la société reflète le point de vue de tous ses membres. Investir dans les femmes et dans les jeunes filles contribue au développement social, économique et politique des populations – la preuve en a été faite maintes fois. Il continuera d'exister un rôle important pour le Commonwealth dans le domaine de l'égalité des sexes et des droits des femmes.

Les enjeux dont je viens de parler ne représentent qu'une fraction des nombreux domaines où le Commonwealth apporte une contribution inestimable dans le monde. À l'occasion de la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth tenue en 2009 à Trinidad et Tobago, les leaders ont exprimé leur

désir d'accroître son impact, de renforcer ses réseaux et de rehausser sa visibilité. À cette fin, ils ont formé un Groupe de personnes éminentes pour examiner des options de réforme pouvant conférer une force et une efficacité nouvelles à l'organisation.

Ce Groupe de personnes éminentes a rendu public son rapport à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth tenue à Perth, en Australie, en octobre dernier. C'est un rapport d'envergure qui renferme des propositions pour promouvoir les valeurs du Commonwealth et qui recommande d'étendre le rôle de l'organisation en matière de développement et de commerce. Mais surtout, le rapport veut faire du Commonwealth le défenseur des petits États et il préconise un plus grand engagement auprès des jeunes. Il insiste aussi sur l'importance de promouvoir la démocratie et de trouver de nouvelles façons d'appliquer les principes prônés par le Commonwealth. Comme l'ont montré les récents événements dans le monde arabe, la quête de la liberté et d'une gouvernance responsable est universelle. Le Commonwealth est bien placé pour jouer un rôle déterminant à cet égard.

Je félicite le Groupe des personnes éminentes pour son travail et j'espère que ce rapport mènera à un dialogue constructif sur les progrès possibles à partir des travaux du Commonwealth. La marque d'une bonne organisation réside dans sa capacité de s'adapter aux circonstances changeantes et de demeurer pertinente. Le Groupe des personnes éminentes a contribué à cette importante démarche.

Il ne fait aucun doute à mes yeux que le Commonwealth réussira à se renouveler. Après 63 ans, il continue de s'acquitter d'une fonction importante en offrant un point de vue mondial sur les problèmes de la planète. Sa force et sa

persévérance témoignent de celles de ses États membres. En fait, le phénomène grandissant de l'interconnexion dans le monde ne fera que rehausser la visibilité et la pertinence du Commonwealth.

En terminant, je vous dis merci de votre attention et de votre invitation. Ce fut vraiment un privilège de me trouver parmi des gens possédant autant de talent et d'expérience internationale que vous. Au plaisir de poursuivre cette discussion fructueuse.

Merci.